

# éditorial

A propos de l'émergence ou de la réémergence de parasitoses externes et des difficultés de plus en plus grandes pour contrôler certaines d'entre elles ...

**A**près des dossiers très complets en 2014 et 2015 sur les parasites internes des ruminants et les défis que pose actuellement leur contrôle\*, **LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE élevages et santé** a souhaité faire le point sur les parasites externes. Dans ce dossier, deux aspects ont été mis sous les feux des projecteurs : l'émergence ou la réémergence de quelques parasitoses externes, et les difficultés de plus en plus grandes rencontrées dans le contrôle de certaines d'entre elles.

**Force est de constater que la gale psoroptique revient dans les élevages, notamment dans les zones herbagères de l'ouest de la France**, alors que, même si elle n'avait pas disparu de notre pays, notamment en zone d'estive, son importance avait régressé en plaine dans les années 90 et 2000, grâce à des efforts de lutte concertés. C'est pourquoi, il nous a semblé utile de demander à un des spécialistes européens de ce parasite, le Pr Bertrand Losson de la Faculté Vétérinaire de Liège, de nous livrer une synthèse actuelle des connaissances sur *Psoroptes ovis* et des moyens de le contrôler.

Le vétérinaire praticien peut être confronté à des situations qui vont lui paraître inédites au premier abord comme l'infestation par la puce *Pulex irritans* dans les élevages ovins et caprins. A partir d'un cas observé dans un élevage ovin viande des Hautes Pyrénées, Émilie Bouhsira, Maître de Conférences à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse, présente les différentes méthodes de lutte à mettre en place pour juguler ce qui ressemble vite à un fléau pour l'éleveur.

Laurent Saboureau et Émilie Arnaud, de l'Alliance Pastorale de Montmorillon, font part de l'émergence de cas de myiases externes à *Wohlfartia magnifica* dans la Vienne, c'est-à-dire dans une zone où personne ne s'attendait à voir surgir ce parasite, tant on le croyait circonscrit aux zones de montagne pyrénéenne ou alpine. Voilà un bel exemple du caractère évolutif de l'épidémiologie des maladies parasitaires !

**Si la résistance de parasites internes comme les strongles gastro-intestinaux aux molécules chimiques est maintenant mieux connue, ce phénomène s'étend à certains parasites externes comme les stomoxes.** En effet, l'équipe Vecteurs et Maladies Vectorielles de l'ENV Toulouse a démontré récemment qu'une population de ces mouches piqueuses, originaire du sud-ouest de la France, était résistante à tous les pyréthroïdes connus. Cela pose bien évidemment la question de la pérennité de la lutte chimique contre ces vecteurs de maladies importantes comme la besnoitiose. Des alternatives au seul traitement insecticide des animaux sont présentées et discutées.

Pour illustrer cette nouvelle approche de lutte, notre consœur Caroline Lantuejoul, vétérinaire au GDS 44, présente dans ce numéro du **NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE** une initiative très originale de "containment", comme disent nos collègues anglo-saxons, de la besnoitiose dans un foyer d'émergence en associant dépistage/réforme sélective d'animaux infectés d'une part, et une lutte par piégeage des Taons pour protéger des élevages indemnes d'autre part.

**C**e dossier est complété par une très intéressante réflexion sur les enjeux de la nouvelle structuration de la Plateforme d'épidémiosurveillance (Pascal Hendrikx). Pour les volailles, une mise en point de Caroline Le Maréchal et Rozenn Souillard sur le botulisme, maladie en forte recrudescence, vous apporte toutes les informations souhaitées aussi bien sur les dernières méthodes de diagnostic que sur le contrôle et la prévention dans les élevages. Le cahier des "rubriques" est introduit par un article de nos amis Québécois (Jean-Philippe Roy et Marjolaine Rousseau) sur les dernières techniques chirurgicales par laparoscopie lors de déplacement de la caillette. Pierre Sans consacre les "Enjeux économiques" à un bilan sur l'approvisionnement en viandes de la France (1995-2014) et Francis Enjalbert montre, dans son "cas pratique de nutrition" comment utiliser la paille en cas de pénurie de foin en troupeau allaitant.

Voici donc encore un nouveau dossier très riche dont je vous souhaite une très bonne lecture !



**Philippe Jacquet**

UMR INRA/ENV 1225 IHAP  
et UMT "Santé des Petits Ruminants",  
École Nationale Vétérinaire de  
Toulouse,  
23 chemin des Capelles,  
BP 87 614,  
31 076 Toulouse cedex 03

**\*Pour en savoir plus  
les dossiers  
LE NOUVEAU PRATICIEN  
vétérinaire élevages et santé**

→ N° 30  
- Nouvelles perspectives  
de contrôle des helminthes  
chez les ruminants

→ N°29  
- La résistance  
aux anthelminthiques  
et le contrôle  
des strongyloses  
chez les ruminants

disponible  
sur [www.neva.fr](http://www.neva.fr)



**Crédit Formation Continue :**  
0,05 CFC par article